

Dans le groupe de noirs venus de la Nubie au Jardin d'acclimatation, la dernière fois, se trouvaient un nègre vrai, deux métis aussi noirs que celui-ci et enfin des Nubiens très foncés, comme vous l'avez vu, aux cheveux plus ou moins ébouriffés et en zigzags ou spires assez rapprochées. En y regardant de près, les deux métis étaient intermédiaires par les cheveux aux Nubiens et au nègre. Mais, franchement, de celui qui avait les cheveux les plus rectilignes au nègre qui les avait enroulés en spirale au maximum, tous les intermédiaires existaient. Si donc nous sommes quelquefois embarrassés, le voyageur n'est-il pas en droit de se tromper?

Ce que nous oublions trop, messieurs, c'est que les caractères tranchés n'existent que dans les extrêmes en anthropologie et que les divisions simples qui figurent dans les *Instructions*, c'est nous qui les créons pour aider les voyageurs, mais qu'en réalité ces lignes de démarcation ne sont pas radicales.

Il est bon à remarquer cependant que les voyageurs ont plus de tendance à se tromper dans le sens des cheveux laineux que dans le sens des cheveux droits. Il y a évidemment entre ces deux termes un mot à créer, une sorte de cheveux à qualifier, qui est plus près des premiers que des seconds.

M. HARMAND. Les Gomalis ont incontestablement des cheveux laineux. Ce qui dissimule jusqu'à un certain point ce caractère, c'est qu'ils ont l'habitude d'enduire leurs cheveux de chaux, ce qui a pour effet de les allonger en mèches longues et flottantes.

M. KNUFF confirme que les Gomalis ont les cheveux laineux.

Sur les fouilles de M. Ossowski à Cracovie;

PAR M. ZABOROWSKI.

M. G. Ossowski, des travaux duquel j'ai déjà plusieurs fois entretenu la Société, vient de m'adresser, pour l'offrir en son nom, un nouvel ouvrage. Chargé, dans le courant de l'année der-

nière, de rechercher et de fouiller les grottes des environs de Cracovie, il a obtenu dans ses fouilles des résultats nombreux. Ce sont ces résultats qui font l'objet de la brochure que je présente, brochure ornée d'une très belle carte et de deux planches (*Relation des recherches accomplies en 1879 dans les cavernes des environs de Cracovie*, broch. in-8°. Cracovie, 1880). Ils offrent trop d'intérêt pour que je puisse me dispenser de donner sur eux quelques détails.

Dans la partie orientale du district de Cracovie se trouvent deux collines parallèles séparées par une petite vallée, la vallée de la rivière de Bowdana, dont le cours s'étend au nord-ouest de Cracovie. Elles sont essentiellement constituées par des couches épaisses de calcaire blanc appartenant au jurassique supérieur, qui, au nord-est, disparaissent sous la craie blanche et sont directement recouvertes ailleurs par des dépôts diluviens. Ces collines présentent plusieurs grands ravins où les couches de calcaire jurassique, dénudées et relevées, offrent, d'après deux cas observés, une inclinaison de 20 à 40 degrés. Sur les côtés de ces ravins, principalement dans le calcaire jurassique, se sont formées des anfractuosités qui, par l'action prolongée de l'air et de l'eau, se sont agrandies et sont devenues des grottes assez vastes. M. G. Oszowski en a découvert et examiné trente-deux. Sur ce nombre, dix ont été habitées par l'homme et lui ont fourni de nombreux restes d'industrie. Une seule a été habitée à l'époque quaternaire (Na-Golabou). Elle est située à 1 kilomètre du village de *Piekary*, sur la rive occidentale de la Vistule, bien en deçà de Cracovie. Elle s'ouvre sur une terrasse, à 10 mètres au-dessus de la vallée. Largo d'environ 9 mètres, elle est d'une hauteur fort inégale, qui atteint 4 mètres et demi, et d'une profondeur de 19 mètres.

Le dépôt formé sur son sol est d'une épaisseur de 2^m,50 et plus. Il se divise en deux parties : la première ne se compose que de terre noire argileuse avec un très faible mélange de fragments de calcaire. La seconde, au-dessous, est au contraire formée d'une alluvion remplie de gravais et renferme

une énorme quantité d'os brisés d'animaux de la faune quaternaire. M. Ossowski y a recueilli cinq quintaux de ces os, qui, d'après ses déterminations et celles de M. Kopernicki, représentent les restes des espèces suivantes :

1 Mammouth.....	au moins	9 individus.
2 Rhinocéros <i>tichorhinus</i>		7
3 Cheval (<i>equus fossilis</i>)		10
4 Bœuf (<i>Bos ?</i>)		8
5 <i>Cervus canadensis</i>		1
6 <i>Cervus elaphus</i>		4
7 Renne		1
8 Hyène (<i>Hyaena spelæa</i>)		17
9 Ours des cavernes (<i>ursus spelæus</i>)		2
10 Blaireau (<i>meles taxus</i>)		1
11 Martre (<i>mustela martes</i>)		2
12 Loup (<i>canis lupus</i>)		1
13 Loup des cavernes (<i>Canis spelæus</i> Cuv.)		2
14 Renard polaire (?) (<i>Canis lagopus</i>)		1
15 Un grand chien d'un genre nouveau		1
16 Un chien d'espèce indéterminée		2

Au milieu de ces restes se trouvaient quatre-vingt-dix-sept outils en silex; deux nucléus et trente-deux éclats; quatre aiguilles ou poinçons en os (M. Ossowski donne la figure de deux de ces poinçons en grandeur naturelle); une pendeloque faite d'une dent de cerf (*canadensis*) et deux os avec des traces d'entaille. Il ne se trouvait aucune trace de foyer ni aucun fragment de poterie.

A l'entrée de la même caverne s'élevait un monticule formé beaucoup plus récemment d'humus mêlé de gravois. Il renfermait de nombreux restes de foyers, beaucoup d'os fendus et en partie brûlés d'animaux domestiques, et çà et là des objets en fer, pointes de flèche et de traits, éperons, fragments d'épée, etc., et des fragments d'une poterie faite au tour. Ce monticule date déjà des temps historiques.

Les neuf autres cavernes appartiennent toutes sans exception à l'époque néolithique.

Leur dépôt se compose en général :

1° D'une couche de gravois, fragments détachés de la voûte

avec un peu d'humus provenant de feuilles d'arbres accidentellement introduites, couche occupant le fond ;

2° D'une couche d'humus avec un mélange épais d'un limon de terre noire argileuse et un peu de gravois ;

3° D'une couche de terre noire argileuse.

C'est la seconde de ces couches qui contenait les foyers néolithiques avec les débris d'industrie et les restes d'animaux. M. Ossowski y a recueilli plus de quatre cents outils en silex, plus de trois cents éclats et plus de vingt nucléus, près de quatre-vingt-dix aiguilles ou poinçons, cinq ou six pendeloques ou perles d'argile, quatre cent quatre fragments de poterie. Il ne mentionne aucune hache polie en pierre dure ; mais il a rencontré et classé comme rebuts de travail des haches en calcaire jurassique mises en morceaux soit dans le cours de la fabrication, soit peu après, par suite de la friabilité de la matière.

Il a pu former sept vases complets avec des fragments. Beaucoup d'entre eux sont couverts d'ornements qui peuvent bien se rapporter à quelques dizaines de types de dessin différents.

Les ossements d'animaux se rapportent aux espèces suivantes :

1 Ours (<i>ursus arctos</i>).....	au moins	1 individu.
2 Blaireau	3	
3 Chien domestique.....	20	
4 Chat sauvage.....	2	
5 Chat domestique.....	4-5	
6 Marte	2	
7 Hamster.....	4-5	
8 Rat (<i>mus decumanus</i> et <i>mus rattus</i>).....	12	
9 Taupe.....	1	
10 Lièvre.....	20	
11 Cochon domestique.....	2	
12 Cheval (<i>equus caballus</i>).....	1	
13 Cerf (<i>cervus</i> ?).....	1	
14 Bœuf.....	1	
15 Mouton	2	
16 Poule.....	20	
17 Canard.....	2	
18 Pigeon.....	1	

T. III (3^e série).

Une seule des grottes néolithiques, la grotte de *Pistchava Borsoutcha*, dans le ravin de *Podskatany*, a fourni une dent de mammouth avec un fragment d'os d'un pachyderme indéterminé. Mais cette dent était située à son entrée et au plus profond de son dépôt, dans une fente du rocher. Elle provient de l'argile diluvienne ou d'*mammouth* et elle a été sans doute apportée anciennement par les eaux débordées du ravin, de couches situées au-dessus de la caverne.

La partie superficielle du dépôt des cavernes ou la troisième des couches énumérées ci-dessus est généralement stérile. On y trouve cependant parfois des débris d'une poterie faite au tour, de vases en verre et d'objets évidemment de l'époque historique. M. Ossowski y a aussi trouvé des objets de métal plus anciens. Ces objets consistent en un fragment d'une plaque de bronze qui était situé à quelques pouces de profondeur dans la grotte *Pod slupami*, près de Kobylany; en deux parties semblables d'une agrafe en bronze et en un couteau de fer placés sous une dalle à l'entrée de la grotte *Bezimienna*, près de Bolechowice.

Le couteau de fer est, d'après M. Ossowski, entièrement semblable à ceux trouvés dans les urnes isolées des sépultures à incinération, dans les *kjökkenmöddings* et les retranchements de la Prusse royale. Le fait est très intéressant. (*V. Revue d'anthrop.*, 1879, p. 23.)

Un crâne humain entièrement brisé, sauf la mâchoire inférieure, et quelques os du pied se trouvaient avec ces deux derniers objets de métal.

Dans la couche néolithique de toutes les autres cavernes, on n'a trouvé qu'un seul débris humain, une mâchoire de femme.

M. Ossowski nous promet une étude plus complète de tous les matériaux qu'il a amassés. Tels que nous venons de les énumérer, ils nous présentent déjà une époque néolithique d'une physionomie particulière et peuvent éclairer plusieurs questions obscures des temps préhistoriques.